

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

ANNONCES :

Un carré de dix lignes :

Un mois.....\$1.50
Une fois.....0.75

Toute correspondance adressée à la direction sera accueillie favorablement, qu'elle soit signée ou anonyme, dans tous les cas elle ne sera publiée qu'autant qu'elle sera conforme au programme que nous nous sommes imposé.

ABONNEMENTS :

Un an.....\$2.00
Six mois.....1.25

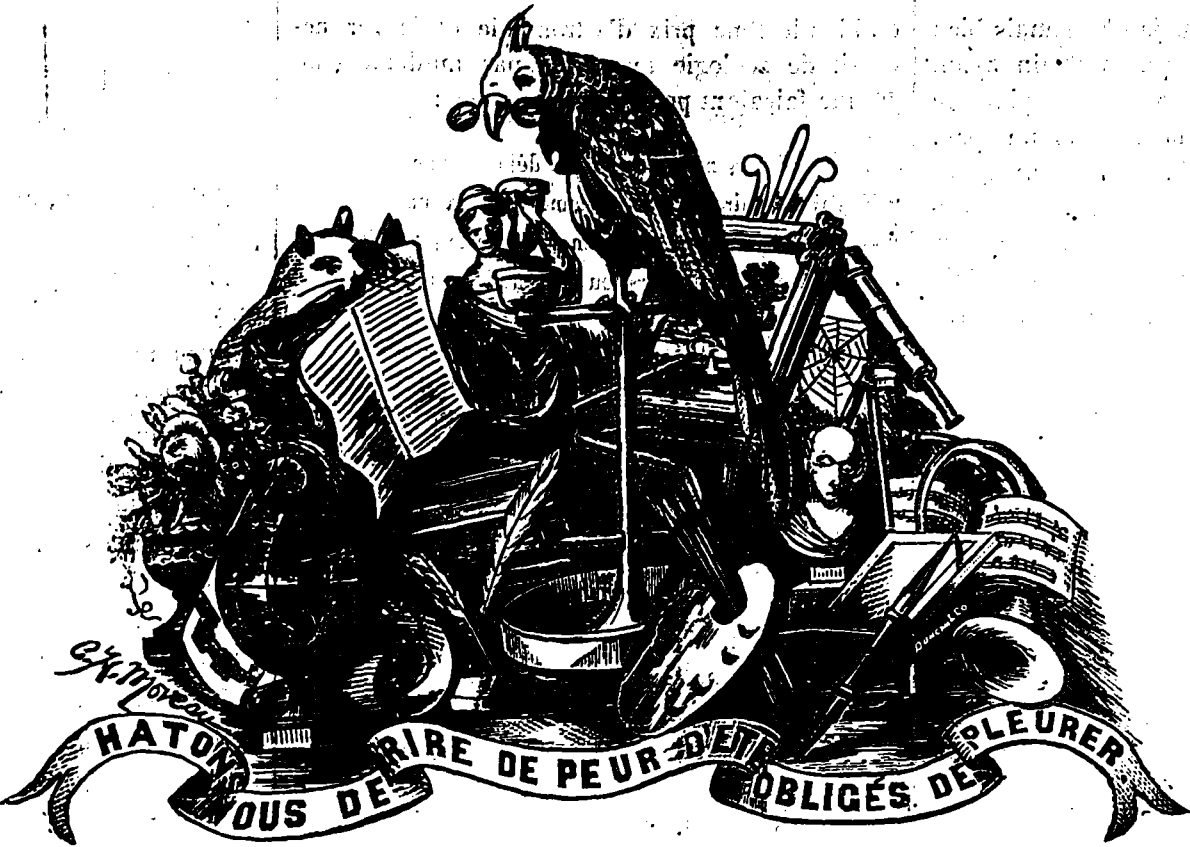
S'ADRESSER

pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction,

Rue Notre-Dame, 126.

C. HENRI MOREAU,

Rédacteur en chef,
Imprimeur Editeur.



PARAIT LE SAMEDI

LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 15 JUILLET 1865.

AU FIL DE LA PLUME.

Que de discussions ! que de systèmes ! surgissent sur ce moment, à propos de l'enseignement classique !

Celui-ci proscrit sans pitié tous les auteurs profanes, en s'appuyant sur des autorités irrécusables.

Celui-là, au contraire tient mordicus à ce qu'ils soient conservés parmi les classiques, en s'appuyant exactement sur les mêmes autorités toujours irrécusables.

— Le Concile de Trente a dit blanc, objecte le premier, donc plus d'auteurs profanes, au panier Cicéron ! au panier Virgile ! au panier Homère, Sénèque, Horace, Lucien, Elien, au panier ! au panier tous, même l'anodin Quinte-Curce ! l'innocent Babrius ! le bon Cornelius !

— Ah ! mais, pardon reprend le second vous prétendez que le Concile de Trente a dit blanc, c'est une opinion personnelle, et je vais vous prouver, moi, qu'il a dit noir !

Sauvées l'Eneïde, les Georgiques ! Sauvée l'Illiade ! Nous converserons encore avec Tytire *sub tegmine fagi*, avec les ombres dans la barque du vieux Caron, avec le chamelier dont la monture se livre à des réflexions philosophiques un peu risquées, avec tous ces vieux compagnons enfin qui nous ont rendu le travail facile en le faisant attrayant.

— Halte-la, répond le premier, vous n'avez donc pas lu Beausset ? est-ce que le célèbre historien de l'Aigle de Meaux ne nous dit pas que Bossuet a condamné l'étude des auteurs dont les brillantes fictions ne sont propres qu'à ajouter une dangereuse séduction aux enchantements d'un culte qui ne s'adresse qu'aux sens... etc., etc...

— A-t-il dit cela ?

Erreur ! Il a dit qu'il eût été à désirer que la poésie, dans son langage sublime eût dédaigné les frivoles ornements qui avaient été imaginés pour ajouter une dangereuse séduction... etc., etc. D'ailleurs si vous citez Bossuet, j'ouvrirai Télémaque écrit spécialement pour servir à l'éducation du fils d'un roi.

Et ils vont ! ils vont ! six colonnes de journal à la journée !

— Pardon Messieurs, voulez-vous me permettre un humble alinéa ?

— Quel est cet intrus ? Penh ! un perroquet nous savons à quoi nous en tenir sur l'érudition

de ce volatile ; elle se borne à répéter correctement : "As-tu déjeuné Jacquot ? —

— V'la c'que c'est ! fallait pas qu'il y aille ! comme dit la romance. Je rengaine mon alinéa. C'est dommage ! Car enfin ces savants, qui disent de si belles choses ont étudié dans leur temps d'après l'ancien mode d'enseignement. Ou leur sens moral a été faussé par les auteurs profanes, et alors leurs assertions deviennent suspectes, ou, ce que j'aime à croire, le dit sens-moral est resté sain, juste, équitable, et je ne vois pas qu'il y ait plus de danger, pour nous, à suivre le même cours d'étude, qu'il n'y en a eu pour eux.

— As-tu déjeuné Jacquot ?

— C'est bon ! c'est bon voilà déjà deux fois que vous nous le dites.

J'apprends que l'Université de Paris vient de proscrire, la Mythologie du programme des études pour cause de moralité. Je sais bien qu'il y a dans la mythologie, des Danaés, des Léda, des monsieur Mars et madame Vulcain, dont les mœurs étaient assez dérégées mais est-ce que, comme disent ces bonnes gens, nous allions chercher la petite bête ? Non nous vivions dans une entente cordiale avec Faunes, Sylvains, Driades, Hamadriades, etc... sans plus songer à mal. La mythologie était la récréation de l'esprit, comme le jeu de barres et celle du corps.

Tout à l'heure je parlais de Vulcain, cela me

FEUILLETON DU PERROQUET.

LES CISEAUX

LÉGENDE ALLEMANDE.

(Suite)

— Ma fille ! lui dit sa mère, ton père n'a eu que l'usufruit du trésor qui t'appartient. Sous ce froid métal, dans cet acier fusible, il existe une puissance irrésistible, un pouvoir de l'immensité ; c'est en raison de ta beauté que la fée a consenti à se dépouiller de son essence radieuse pour te servir. Ne néglige jamais cette tendre campagne et que ta main lui témoigne sans cesse tout ton attachement et toute ta reconnaissance.

Réséda, en fille soumise, écouta sa vénérable mère, et donna aux ciseaux qui lui étaient confiés un soin particulier. Elle choisit, pour ne pas rester découverte, l'état de couturière, et, sans presque faire d'apprentissage, elle acquit une renommée par toute l'Allemagne. La foi aveugle qu'elle avait dans son outil favori lui donnait une

surprenant hardiesse de coupe ; au lieu de se traîner dans l'ornière comme ses émules, elle innova, elle laissa courir les ciseaux enchantés dans le velours, le satin, le brocard d'or et la gaze, et de ses doigts délicats sortirent des parures si légères, si suaves, si adorables d'élégance et de bon goût, que ce fut, depuis Berlin jusqu'à Mayence, une fureur pour les produits de la belle couturière.

Disons-le ici, Réséda, à seize ans, était adorable, elle avait tenu toutes les promesses de sa gracieuse enfance, et sa beauté régnait sans égale dans toute la contrée ; aussi les cœurs les plus haut placés battaient-ils pour elle sans obtenir un mot d'espoir.

Il faut pourtant distinguer de la foule des adorateurs le prince Ralph, fils du gouverneur et l'un des plus illustres par la noblesse. Jamais plus gentil cavalier ne plaïda avec plus de modération et d'éloquence la cause de son cœur.

— Réséda, disait-il à la jeune fille, je vous aime !

— Je vous aime aussi, répondait-elle.

— Mais mon père ne voudrait jamais consentir à notre union.

— Qui sait ?

— Comment ! chère enchanteresse de mes pensées, vous oseriez espérer ?

— Oui.

— Et quel est donc le bon génie assez puissant pour décider un comte à donner son fils à la fille d'un tailleur ?

— Ceci.

Et elle montra au jeune homme étonné ses ciseaux.

— Comment cela se fera-t-il ? demanda l'amant.

— Je l'ignore.

— Et vous y croyez ?

— Assurément ; les fées sont infaillibles, et la fée que cet outil précieux représente trouvera sans moi le moyen de fléchir votre père.

— Allons, bon courage ! dit Ralph, et que le ciel protège nos amours !

Deux semaines après cet enretien. Réséda fut appelée par une jeune fille en deuil appartenant à l'une des plus éminentes familles de Dusseldorf.

— Mademoiselle, dit-elle à la jeune ouvrière, j'ai perdu mon père il y a peu de jours, et tout ce

fait (souvenir d'une phrase que je n'ai jamais bien comprise. Fénelon raconte que Vulcain ayant de graves griefs contre son épouse va se plaindre à Jupiter, pour le prier de la gronder un peu. L'auteur commence ainsi : "Vulcain quorum boiteux (monte en DILIGENCE.... "Pourquoi quoi que boiteux? Il est tout naturel qu'un boiteux monte en diligence plutôt que d'aller à pied. — Il est vrai qu'ensuite il y a : vers l'Olympe."

Toujours est-il que, pour en revenir à mes moutons, je suis certain que ces messieurs qui ont proscrit la mythologie pour cause d'immoralité ont donné, en étrennes à leurs filles, ou nièces, ou cousines les fameux contes de Perrault, ce livre chéri des enfants, le premier roman de la jeunesse, et que ces moralistes ne se sont jamais doutés que dans le petit Poucet, la Barbe-bleue, Peau d'âne, Cendrillon, Le petit Chaperon rouge et les autres, il y a à chaque page des phrases qui, si je les inserrais dans ce journal, m'en ferait retourner, par la poste, huit cents copies avec ce mot en majuscules énormes REFUSÉ.

Tenez, quant à grand renfort de dictionnaire, j'avais bourré trois heures durant, un thème grec ou latin, de barbarismes et de solécismes, je me dégraisais les dents avec les douze travaux d'Hercule, ou bien avec les infortunes de ce pauvre Midas. Que me serait-il resté aujourd'hui? — Les racines grecques, carrées, cubiques ou celles plus détestables encore du refectoire!

Du reste, la mythologie n'a pas pour cela complètement déserté de notre planète, Flore s'est établie en permanence dans les magasins de TILMAN, Terme... cash!... Mercure indique la pluie et le beau temps dans les baronnètes, Pomone fait des pommes et des melons en cire dans toutes les institutions de jeunes filles, Hercule fait le trapèze au cirque, et Minerve.... chut! ne nous attirons pas les foudres de la grande presse, en maltraitant cette fille du cerveau de Jupiter. Au lit soit qui mal y pense!

— As-tu déjeuné Jacquot?

— Ah! vous m'ennuyez-vous avec votre : "As-tu déjeuné?" Pensez-vous m'intimider?—J'avais fini! — Je recommence.

— Molière (sans S quoiqu'en dise l'Institut) a-t-il eu raison d'écrire LES FEMMES SAVANTES? Je n'ai point eu à m'occuper de cette question.

Je me suis borné, en qualité de perroquet à en apprendre quelques fragments, que je répète par cœur, au hasard.

Hier, je lisais les comptes-rendus de plusieurs distributions de prix, de maisons d'éducation de jeunes demoiselles, et malgré moi les citations de la pièce de Molière me revenaient à la mémoire, en voyant les 1er prix de chimie, 2me prix de minéralogie, le 1er accessit de botanique remportés par demoiselle *** — Et mentalement je répétais :

"Descartes, pour l'aimant, donne fort dans mon sens
"J'aime ses tourbillons. — Moi ses mondes tombants.
"Nous approfondirons ainsi que la physique
"Grammaire, histoire, vers, chimie et politique

ou bien le 2me prix d'astronomie et le 1er accessit de zoologie remportés par mademoiselle *** me faisaient penser à ce passage :

"Pour moi sans me flatter j'en ai déjà fait une
"Et j'ai vu clairement des hommes dans la lune
"— Je n'ai pas encore vu d'hommes, comme je crois
"Mais j'ai vu des clochers tout comme je vous vois.

Il doit être fort avantageux, savez-vous, d'épouser une jeune personne ayant fait un cours complet de chimie, ou de minéralogie ou de zoologie ou d'astronomie.

Je suppose qu'avant d'avoir étudié toutes ces jolies choses, la jeune personne a dû faire un peu de géométrie, d'algèbre, de trigonométrie, etc....., etc...

Appercevez-vous, d'ici, la jeune personne ayant reçu cette éducation transcendante, posant des théorèmes sur l'étendue des surfaces sphériques, les tables de logarithmes d'une main, la craie de l'autre pour prouver, sur le tableau noir, à son mari, qui n'y entend goutte, par plusieurs équations à deux inconnus et même.... davantage, celui qu'il y aurait, pour lui de faire l'acquisition de dix-sept verges de moire antique pour robe.

Sera-t-il assez heureux, le mari! grâce à ses connaissances astronomiques, sa femme pour lui faire voir des étoiles en plein midi. Si j'ai conseil à lui donner, à cet heureux mortel, c'est d'embrasser la profession de boucher, il ne pourra manquer de réussir, en mettant à profit les connaissances zoologiques de son épouse adorée.

Saura-t-elle recoudre des boutons aux chemises du dit mari? Qui pourra le dire? mais j'affirme qu'elle brodera en or, ou en chenille dans la perfection, et que si elle ne débarbouille pas souvent ses enfants, elle barbouillera sur verre, plus qu'en compensation, des roses et des dahlias, qui feront le plus bel ornement de son salon.

Dans une Institution, pourtant, il y a un prix décerné pour l'économie domestique et l'art culinaire. A la bonne heure au moins, l'art culinaire, voilà la seule chimie qui devrait entrer dans l'éducation des femmes.

"Excusez-moi, monsieur, je n'entends pas le grec."

"— As-tu déjeuné Jacquot?"

Ah! encore! Voulez-vous savoir ma façon de penser intrinsèque! (le mot est ma foi bien trouvé). Allez-vous asseoir.

JACQUOT DU PERCHOIR.

P. S. — Vous ne savez pas hier soir je passais rue... — Nommrai-je la rue?... — Non au fait cela n'aurait qu'à l'intimider (pas la rue) ELLE. Il pleuvait à verse. — Elle était au piano — j'ai reçu tout l'orage. — Savez-vous ce qu'elle jouait? La bataille de Prague! — Merci! mon Dieu!!! l'art pas mort.

PARAPLUIES

Puisqu'il pleut, un petit entre filet sur les parapluies ne sera peut-être pas déplacé.

Maintenant le parapluie fait partie de la toilette; on y met de la recherche, de la coquetterie.

Sur un parapluie, je devinerais le caractère de son propriétaire. Dis-moi quel riflard t'abrite je te dirai qui tu es.

Je peux citer des gens qui n'ont jamais de parapluie; signe d'indépendance.

J'en connais qui ont toujours un parapluie, celui des autres: signe d'avarice, de rapidité.

Un parapluie large, dit de famille: bon cœur, cordialité, affabilité.

Un parapluie étroit: égoïsme.

Il y a le parapluie prétentieux, la pomme en est ciselée resplendissante, le propriétaire le porte au port d'arme comme un officier, son sabre.

Le parapluie confortable, manche en bois solide mais sans aucune élégance, la soie nuance feuille morte.

Le parapluie petit maître, qui disparaît dans un fourreau lilliputien; celui-ci ne sort jamais les jours d'averse.

Un naturaliste, peu moral, a dit: Un homme d'esprit ne doit avoir ni une maison de campagne ni un parapluie, il y a toujours un imbécile qui se charge d'avoir cela pour lui.

Je connais un HOMME D'ETAT (je ne plaisante pas) qui vient d'être furieusement vexé. Il venait de s'habiller, il avait mis son chapeau, ses gants. Il prend son parapluie, il le voila qui se regarde dans la glace, cherchant une façon élégante pour porter son parapluie. Il le met le long de son bras, sous son bras, sur son bras, rien ne le satisfait, il était plongé depuis dix minutes dans ce genre de travail, lorsqu'il s'aperçoit de la présence de son secrétaire; qui l'examine du coin de l'œil, un s'emplant de sourire sur les lèvres!!!

Il a rougi, pâli, blêmi. Il était excessivement vexé. (Cause). Le Secrétaire a perdu sa place. (Effet.)

LES BETISES DES AUTRES.

L*** invitait B*** à venir passer une journée chez lui à la campagne:

— "Venez donc lui disait-il vous verrez comme nous nous amuserons, on vous recevra sans cérémonie.

— Oh! répond B*** un peu de cérémonie ne fera pas de mal.

qui me rappelle son souvenir m'est cher à plus d'un titre.

La couturière s'inclina.

— Voici son manteau de comte de l'empire d'Allemagne, velours d'Utrecht cramoisi à étoiles d'or... Puis-je en faire un pardessus?

Réséda examina l'étoffe.

— Assurément, en taillant adroitement ce magnifique tissu, vous aurez une pleine ravissante et qui cadrera à merveille avec vos toilettes d'apparat.

— Emportez donc cette relique, et surpassez-vous dans cette transfiguration que je vous confie.

Réséda, de retour chez elle, se mit à tailler le manteau ducal; l'étoffe criait sous l'acier magique, quand tout à coup il s'arrêta.

— Qu'as-tu donc, ma bonne fée? J'ai confié ton tranchant au repasseur le plus habile; marche, coupe encore!...

Les ciseaux n'avancèrent pas d'une ligne.

Alors Réséda tâta le satin blanc de la doublure... Il y avait un obstacle.

— Oh! oh! dit-elle, la fée sait ce qu'elle veut, et quand elle a une volonté, elle est inébranlable...

Puis, fouillant la doublure, Réséda en tira un papier qui était cousu ou plutôt caché dans le manteau ducal.

C'était un plan de conspiration contre le prince régnant, oh! mais un plan parfaitement détaillé; rien n'y manquait, ni le lieu de la réunion, ni les circonstances de l'attentat, ni les noms des conspirateurs.

Réséda fit appeler un carrosse et se rendit chez le gouverneur.

— Qui me vaut, belle demoiselle, l'honneur de votre visite?

— Je viens, monsieur, parlementer avec vous.

— Toujours ces innocentes amours avec Ralph, mon héritier.

— Peut-être.

— Croyez bien que je ne voudrais pas d'autre bru que vous, si je pouvais m'élever au-dessus du préjugé; où en trouverais-je une plus belle, plus sage et plus aimable à la fois?

— Et quel est le préjugé qui vous arrête?

— Votre extraction roturière, ma mignonne enfant.

— Aussi ce n'est point une prière que je viens faire, mais un marché.

— Un marché? Parlez, belle commerçante, ma clientèle vous est assurée; que vendez-vous, des sourires et des grâces?

— Non, mais des traitres.

— Je ne vous comprends pas.

— Cela est pourtant suffisamment compréhensible: je vends des traitres, des félons, des ténébreux conspirateurs.

— Des conspirateurs? fit le gouverneur; contre qui conspirent-ils?

— Contre la sûreté de l'État, contre la vie du souverain.

— Qui vous a découvert cela?

— Ma fée... ces ciseaux.

Le gouverneur sourit.

— Oh! ne raillez pas, voici le pacte et les signatures.

— Donnez.

— Non pas! je ne donne pas comme cela.

— Que voulez-vous en ce cas? de l'or, des bijoux?

— Une seule promesse, le pardon pour tous; je veux servir le roi sans sacrifier personne; jurez-moi que grâce sera faite à tous les conjurés, et ce papier est à vous.

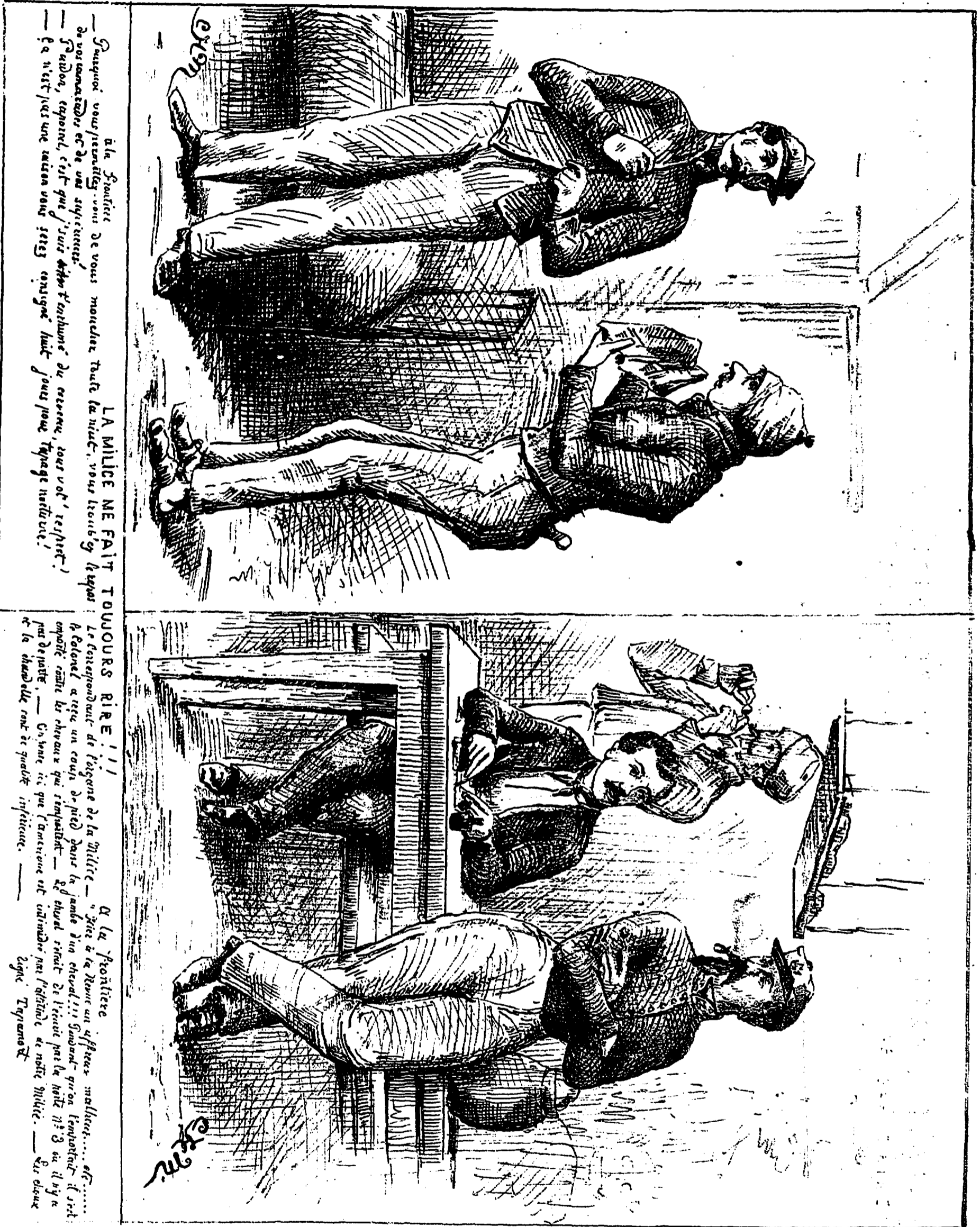
Un ex-conseiller de ville nous en a lâché une bien bonne hier ; comme ces choses là ne s'inventent pas, vous ne pourrez pas, lecteurs, douter de l'authenticité du mot.

Nous cautions du sort probable qui est réservé à Jefferson Davis et nous déplorions les rigueurs du gouvernement de l'Union envers l'ex-président de la confédération.

—“ Moi, s'écria notre ancien conseiller, j'agis autrement que ne le fait A. Johnson ; il y a un moyen certain de rallier tous les partis à la cause de l'union et d'arriver à une entente cordiale : c'est de faire de Jefferson Davis un AMPHITHÉÂTRE (?)”

Récompense honnête à qui enverra l'explication.

On m'a raconté que le même conseiller, sortant d'une soirée chez un de ses amis, disait en parlant de la fille de la maison qui avait fait de la musique : “ Cette petite elle joue le piano comme Paganini!!!”



à la frontière
— Pourquoi vous révoltez-vous de vous mouler tout le nuit, vous leubégy hépas
de vos camarades et de vos supérieurs?
— Pardon, capitaine, c'est que j'ai été trompé du sergent, tout va bien, respect!
— Ça n'est pas une raison pour être corrigé huit jours pour typhage infective!

LA MILICE NE FAIT TOUJOURS RIRE !!!

à la frontière
— Le sergent dit de fâcher de la milice — “ J'ai à te rendre un petit malheur... etc...
à l'école et tu es un coquin de pied dans le monde des chevaliers! Soudain, qu'on l'embrasse, il est
ombré contre les chevaux qui rempissent — Et ehud s'écrit de l'écrit par le hôte n° 3 au il n'y a
pas de justice. — Un jour de que l'ancienne est introuvable par l'absence de notre milice. — Sur deux
de la chambre, tout se qualifie inférieure. —
Signé: T. T. T.

— Sublime enfant ! dit le gouverneur ; je le jure.

Le jour où elle eut vingt ans, la fée, qui, dit-on, ne pouvait rester que vingt années auprès d'elle, devait partir ; ce jour-là, on fit mander Réséda au château ducal.

— Belle Réséda ! lui dit le gouverneur, voici Ralph qui s'est chargé d'acquitter auprès de vous la dette de reconnaissance de l'État ; le voulez-vous pour époux ?

— Oh ! Seigneur ! murmura la jeune fille en devenant pourpre de bonheur.

— Chère Réséda, soupira Ralph, à nous deux les ciseaux !

— Hélas ! ils ne sont plus magiques à compter de demain.

— En ce cas, donne-les-moi.

— Non, monsieur ; on dit que des ciseaux donnés coupent l'amitié ; donnez-moi quelque chose en échange, un kreutzer, une épingle, la plus petite bagatelle.

— Tenez donc, voici un petit papier.

— O mon Dieu ! s'écria Réséda, un brevet de comtesse ! et tout cela vient de la fée !

— Je la connais cette fée, reprit le gouverneur.

— Quoi ! la fée des ciseaux ?

— Oui, c'est une divinité en laquelle il suffit de croire pour réussir, qui est sans cesse auprès de l'enfant du peuple, prête à l'élever au-dessus du rang inférieur où le plaça sa connaissance. Aux hommes, elle ouvre toutes les carrières ; aux femmes, elle donne l'estime, la richesse, le bonheur et la vertu.

— Et comment se nomme donc la fée des ciseaux, monseigneur !

— Elle se nomme le Travail.

TIMOTHÉE TRIM.

"Sonnet (comment toujours des sonnets?) trouvé sous un des bancs du festin consommé le 12 juillet en l'honneur de....."

— Pas de politique s'il vous plaît (note de la Rédaction.)

L'IVROGNE.

N'est-ce pas que c'est chose affreux qu'un ivrogne
Qui va battait les murs,—tout crotté,—dont le sang
Tumultueux bouillonne en lui? L'œil languissant
Voit trouble; il veut parler, il ne peut pas,.... il grogne!

Il n'a plus rien d'humain, cadavre repoussant,
Idiot, hébété, spectre à hideuse trogne
Chaque verre qu'il boit est un jour qu'il se rogne.
Mithridate du gin au suicide incessant.

Aboané de la bar et pillier de tavernes,
Il sait les sales coins, les immondes cavernes
Où l'on rend à bas prix le poison le plus fort.

Je sais ce qu'à d'ignoble et de honteux ce vice:
Je dois ici l'avouer! je n'y suis pas novice,
Quand je fis ce sonnet, j'étais bien... ivre mort!!!

Ces vers me firent faire la réflexion suivante:

(La réflexion étant stupide a été supprimée.—Note de la Rédaction.)

CHEZ FRANCISCO.—(Francisco est le restaurateur des lettres, on n'y rencontre que des gens de plume, aussi les propos sont-ils généralement légers. —Où mais quels beefsteacks!)

Un homme de lettres, dont je tairai le nom par respect pour sa postérité future: "Frank! une tranche de roasbeef très mince très mince.... comme le delirium!"

Un collégien que les vacances ramènent au foyer paternel, se présente au guichet des billets du chemin de fer.

— St. Hyacinthe: une place, crie-t-il, avançant un bill.

— Quelle classe? demanda l'employé.

— Rhétorique.

Les héros retour des États-Unis, abondent en ce moment dans notre ville, ils viennent se reposer sur leurs lauriers remportés sur les champs de batailles des États-Unis.

— Quel action d'éclat as-tu fait? demandait un paisible bourgeois à l'un de ces enfants de Mars dont la poitrine était ornée de l'étoile (américaine) des braves.

— J'ai coupé les jambes à un confédéré!

— Les jambes! drôle d'idée; pourquoi pas la tête, c'eût été encore plus brave?

— Impossible, il n'en'avait pas.

— Comment! il n'en'avait pas?

— Certainement, un autre était passé avant moi et la lui avait déjà coupée.

Un que vous connaissez tous c'est le gros *** si vous ne le connaissez pas entrez dans le premier hotel venu et le garçon de l'établissement vous le montrera. Le gros *** c'est l'homme fait

éponge, cependant depuis quelques jours il supporte moins bien le torrent de spiritueux dont il s'inonde les intestins.

— "Prenez garde, lui disait sont docteur, tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse."

— Il n'y a rien à craindre de ce côté répliqua l'intrepide ivrogne, ma cruche à moi ne va pas à l'eau, elle ne va qu'au whiskey.

C'est lui qui disait en dénaturant un vers de Racine:

"Je crains l'eau dans mon verre et n'ai pas d'autre crainte."

Un de vos compatriotes, mon cher Jacquot, après avoir conquis une modeste aisance, est allé se retirer dans un cottage qu'il a fait construire à —, Je l'y visitais la semaine dernière et nous causâmes longuement de la France.

— "Ne vous ennuyez-vous pas de votre pays lui demandai-je.

— "Oh! il y a maintenant si longtemps que je l'ai quitté que je n'y serais pas autant chez moi qu'au Canada. J'ai résolu de me fixer ici à jamais; voyez le paysage est charmant, je suis aimé et respecté de mes voisins, et puis voyez-vous, maintenant je suis vieux! je veux mourir ici... ce sera mon pays NATAL."

Les gens qui ont un peu voyagé sont implacables, ils vous lâchent les bourdes les plus abracadabrantes sans sourciller. Exemple: Un monsieur qui revient de la Nouvelle-Orléans nous racontait que souvent la langue française, à la Louisiane donnait lieu aux plus fâcheuses interprétations. "En voilà une que j'ai vue; elle est drôle! sur le côté gauche de Canal street, se trouve une habitation composée de deux corps de logis séparés par une cour.

"A la porte une sonnette... une seule..."

"Avec ces mots au-dessous de la poignée: "Sonnez deux fois pour le derrière!" Je l'ai vue... elle est drôle."

Quand je vous disais que les voyageurs sont impitoyables.

Autre histoire de voyageur; celui-ci arrive d'Italie et me parlait de son voyage.

— Je reviens d'Italie, disait-il, j'ai habité Rome six mois.

— Vous êtes bien heureux! j'aurais bien voulu être à votre place.

— Bah! vous auriez été bien vite désenchanté.

— Vraiment!

— Ah! il y a bien des ruines allez! Le Colysée dont on m'avait tant parlé, peuh! ce n'est plus qu'une ruine, et tant d'autres monuments encore!!!

Décidément les papiers qui servent à envelopper le tabac ont du bon, — sans compter le tabac.

Voici ce que je trouve sur une feuille dans laquelle Ratray m'a servi 10 cents de mixture, — je ne change rien à la disposition typographique.

LE TRIBUNAL RÉVOLUTIONNAIRE

Georges, avec le ton de l'affection.

Adieu mon cher monsieur Dormon, adieu le meilleur des hommes. (Ils s'embrassent, et Georges sort par la cheminée).

On remarquera que ce délicieux fragment de l'acte II, scène III, est paginée 223. C'est donc un extrait des ŒUVRES COMPLÈTES DE...

De qui grand Dieu!

Cela ne fait-il pas rêver.

Raoul R***, que la mort de sa tante faisait l'héritier de quatre mille piastres de rente, avait chargé un de ses amis d'ordonner l'enterrement.

— Mon cher, lui dit celui-ci, si vous désirez que les orgues jouent à la messe, les frais se monteront à tant.

— Des orgues! oh non, je vous en prie, pas d'orgues! vous savez que ma pauvre tante n'aimait guère la musique.

Le PERROQUET est à vendre chez Wm. DALTON, coin des rues Craig et St. Laurent, Beaudry et Lefebvre Place d'Armes, Z. Chapleau, rue Notre-Dame, Chas. Payette rue St. Paul.

A QUÉBEC, — Chez M. Jos. CRÉMAZIE, rue Buade.

\$100 de récompense — A qui rapportera à MADAME R. NEUVILLE, Hôtel du Canada, un portefeuille contenant \$500 en billets et divers papiers. Ce portefeuille a été perdu sur le parcours du Théâtre Royal à la rue St. Gabriel, Jeudi, soir, 13 Juillet.

A. C. AMARY,

FABRICANT DE

PLUMES DE FANTAISIE, HAUTOUR ET AUTRUCHE

139, Rue CRAIG, coin de la Rue St. URBAIN

Seul établissement parisien à Montréal

PRIX MODÉRÉS

1er juillet — aa

Ne VOUS laissez pas DEVORER par les PUNAISES

QUAND POUR 30 SOUS

vous pouvez vous en débarrasser instantanément avec

L'INSECTICIDE - VICAT, Breveté.

Entrepôt général pour le Canada: E. H. DOUCET, Rue CRAIG, 485,

Importateur de VINS et COGNACS, magasin de

Montres, Chaines d'or et Bijouteries Française

Achat de perles, pierres précieuses et vieux bijoux d'or et d'argent. RUE CRAIG 485. 8 juillet—jno

MADAME J. HONE.

GAUFRAGE FRANÇAIS

Rue Bleury 22

LOUIS JOVANNETTI,

BOUCHER,

25, MARCHÉ STE. ANNE, MONTREAL.